



LES KARYATIDES, C'EST QUI ?

Ce sont **Karine Birgé** et **Marie Delhaye** qui raffolent de l'adaptation de grandes œuvres classiques en théâtre original et délicat. Dans *Madame Bovary*, *Carmen*, *Les Misérables*, etc. elles utilisent les marionnettes, le théâtre d'objets, d'ombres, théâtre de papier, arts plastiques et musique.



Une « cariatide » est une statue de femme, souvent vêtue d'une tunique, soutenant avec sa tête, sur une façade, la partie supérieure du bâtiment remplaçant ainsi une colonne.

UNE ADAPTATION, C'EST QUOI ?

C'est utiliser une œuvre existante (roman) et en proposer une autre version sur un autre support (pièce de théâtre). L'adaptation peut être fidèle (reprenre les grandes lignes) ou libre (de nombreux détails changent : la fin, le physique des personnages, ne pas montrer certaines scènes, etc.). Les Karyatides ont fait des choix et ont créé des raccourcis afin de mettre en avant les questions que pose cette histoire aujourd'hui. Pour *Frankenstein*, les Karyatides mêlent le théâtre d'objets, les chants et la musique classique et le jeu d'acteur.

DU THÉÂTRE AVEC DES OBJETS

Elles les récupèrent sur des brocantes, les fabriquent ou les trouvent en seconde main. Les comédiens sont libres de se mettre au centre ou de s'éclipser derrière l'objet ou la figurine et proposent scène avec des images directes et poétiques.

CHANT

Le chant lyrique est au cœur de la représentation grâce à une chanteuse soprane qui interprète la mère de Victor. Il permet d'exprimer sa foi, l'amour d'une mère pour ses enfants, les moments de joie de l'enfance mais aussi la solitude et le désespoir de la créature.

JEU

Sur scène, on retrouve Victor Frankenstein, sa mère, sa sœur adoptive Élisabeth, des scientifiques et la créature. Tous ces personnages sont interprétés par 2 comédiens, une chanteuse et leurs figurines. Un même personnage peut être représenté par plusieurs figurines (montrant les divers âges de sa vie). Les comédiens incarnent plusieurs personnages tour à tour (pas d'appropriation de personnages : les rôles s'échangent). Tous ces jeux multiplient les points de vue et proposent nombre de questionnements : rapport paradoxal entre le créateur et la créature, la monstruosité de Victor ou l'humanité du « monstre », débats autour du féminisme et de la condition des femmes qui les empêchait de faire des études, débat éthique sur la vie, la responsabilité et les limites humaines...



FRANKENSTEIN

LES KARYATIDES

Victor Frankenstein et sa sœur adoptive Élisabeth vivent une enfance heureuse jusqu'au jour où leur mère tombe gravement malade et meurt prématurément. Victor se lance alors dans un projet fou : trouver un moyen de ramener sa mère à la vie. Après quelques expériences ratées, il part étudier à Ingolstadt. Obsédé par son projet et défiant les lois de la nature et de la mort, il réussit à donner vie à un être. Victor prend peur et abandonne sa créature. Sans apprentissage, la bête devient incontrôlable et commet l'irréparable...

C'est tout en musicalité et par leur spécificité du théâtre d'objets que la compagnie Les Karyatides s'empare de l'histoire du célèbre Frankenstein.

4 > 6/12/2019



La meilleure histoire de fantôme !

C'est en 1816, à 18 ans, que Mary Shelley invente l'histoire de Frankenstein. Lors d'un été dans une maison au bord d'un lac, la pluie la confine, elle et ses amis (dont les deux poètes Byron et Shelley) à l'intérieur. Pour se divertir, ils se lisent des histoires de fantômes allemandes et se mettent au défi d'écrire chacun une histoire fantastique. Rêvant éveillée, Mary conçoit quelques jours plus tard Victor Frankenstein et sa créature...

- Auteure du roman *Frankenstein*.
- Femme de lettres anglaise du 19^e siècle
- Romancière, dramaturge, biographe

ROMAN D'ÉPOUVANTE

Le roman *Frankenstein* est considéré par beaucoup comme un chef d'œuvre, malgré son appartenance au registre des romans « gothiques ». À l'époque, les romans gothiques étaient qualifiés comme « de mauvais goût », voire ridicules. Ils sont nés au 18^e siècle en Angleterre. C'étaient des romans « terrifiants » contenant un mélange de sentimental et de macabre. Les lecteurs prenaient plaisir à avoir peur et à partager les tourments des jeunes héros.



SCIENCES

Dans le roman, Victor crée un être avec des morceaux de cadavres et ramène le corps à la vie par un choc électrique. Les Karyatides proposent un « équivalent » qui correspond aux recherches scientifiques de notre époque avec les hypothèses sur le clonage humain (interdit en France et dans de nombreux pays). Dans la pièce, Victor prélève l'ADN d'un premier cadavre et le fait pénétrer dans des cellules souches (qui elles sont vivantes). Ces cellules deviennent des organes qu'il transpose ensuite dans un second cadavre. Le second cadavre reprend vie et est devenu un être identique au premier.

Frankenstein a pourtant reçu un magnifique accueil et fait désormais partie des « classiques » de la littérature. Son succès est dû à la finesse du roman. Contrairement aux habituels romans gothiques, l'auteur privilégie la peur (tourment, idées noires, angoisse...) au dégoût (sang, chair,...) et l'intériorité des personnages. Alors que l'histoire est fantastique, elle paraît presque réaliste et ne laisse pas de place au merveilleux.

« Un petit bijou qui s'adresse à l'âme d'enfant qui demeure en chacun de nous. » www.out.be, novembre 2019

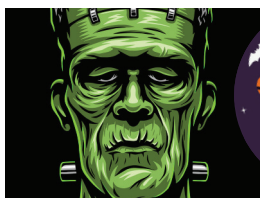
UN ROMAN PRÉCURSEUR DE LA « SCIENCE- FICTION »

Mary Shelley raconte l'histoire d'un héros « savant » qui agit de manière méthodique mais qui pourtant réalise une expérience complètement surréaliste pour l'époque. Elle mêle « science » et « fiction ». Peut-on dire que les livres et les séries de science-fiction d'aujourd'hui sont nés notamment grâce à son roman ?



Frankenstein, aujourd'hui ?

Frankenstein est devenu si mythique que, dans l'esprit du public, le créateur et sa créature sont confondus. Saviez-vous qu'à l'origine Frankenstein est le nom du savant Victor Frankenstein et non le monstre ? Dans le roman, Victor décide de créer un être vivant, composé de morceaux de cadavres, qui n'est pas nommé (il est appelé « démon », « monstre » ou « créature »). Depuis les succès des films, le monstre a porté le nom de Frankenstein et est présent partout : au cinéma, en BD, dans les dessins animés et à Halloween !



Le mythe de Prométhée Pour le titre de son roman, Mary Shelley écrit : *Frankenstein ou Le Prométhée moderne*. Elle fait référence au héros mythologique Prométhée, un titan, qui vole le feu sacré de l'Olympe pour le donner aux humains (feu qui apporte la métallurgie et permettra la technique et les autres arts). Enragé par cet affront, Zeus condamne le titan à être attaché à un rocher et à se faire dévorer le foie par un aigle chaque jour, foie qui repousse chaque nuit. Mary Shelley fait un rapprochement entre Prométhée et son héros qui, cherchant tous deux à dépasser leur condition ou les limites humaines, se retrouvent maudits. « À jouer avec le feu, on finit par se brûler ». **Frankenstein en projetant de recréer la vie représente une métaphore du progrès des sciences, ses dérives et ses responsabilités.** Les Karyatides démarrent leur spectacle par une mise en garde contre les sciences, symbolisées par le feu : « Aux générations futures, ne vous approchez pas du feu ! Je répète : ne vous approchez pas du feu ! ». Le discours du héros évoluera pour finalement inviter l'Homme à ne pas le craindre et à l'apprivoiser.



Et toi ? Qu'en penses-tu ?

Certaines expériences scientifiques peuvent-elles être dangereuses et lourdes en conséquences ?

Donnerais-tu ton corps à la science ?

Trouve des exemples d'inventions scientifiques ou technologiques qui existent dans ton quotidien et que tes grands-parents auraient sans doute qualifiées de science-fiction.